

LA CHUTE DE LA DÉESSE DE SAGESSE

JOHN LASH

Les lecteurs qui nous suivent sur ce site se sont enquis de l'achèvement du Mythos de Gaïa. A ce jour, il reste à rédiger les Episodes 12 à 16. Voici un synopsis du mythe en 9 parties qui puisse offrir un tableau complet de cette même histoire présentée dans les 16 Episodes. Le synopsis en neuf parties suit la déclinaison du mythe présentée dans mon ouvrage "**Pas en Son Image**".

Episode 1: dans le Coeur Galactique

A un certain moment de l'Eternel Commencement, une *singularité* émerge du coeur de cette galaxie qui est notre demeure. Cette offrande spontanée et généreuse d'une nouvelle potentialité jaillit de la Source Unique que l'on peut appeler l'Originateur. L'Originateur est la présence universelle plus vaste que tout autre Dieu ou que tout autre Générateur. Les Dieux, au sein du coeur galactique, génèrent, ou manifestent, la potentialité pure offerte par l'Originateur. L'Originateur n'impose rien aux Dieux Générateurs (les Eons, dans le langage Gnostique) de sorte que la *singularité* - un potentiel distinct d'innovation infinie - est dépourvue de signature, elle n'est pas encodée. Elle ne possède aucune forme prédéterminée, aucune structure innée. C'est une possibilité pure, ouverte, non-conditionnée. La *singularité* est telle un frisson, doux et puissant, qui jaillit de l'Un et qui se répand avec délice parmi la compagnie des Générateurs du vortex cosmique, le Plérome.

Episode 2: l'Encodage de la Singularité

La *singularité* offerte par l'Originateur est accueillie par deux Générateurs, l'Eon Christos et l'Eon Sophia, qui l'harmonisent entre eux et qui la dansent en une forme particulière. De par la fusion de leurs intensités, ils confèrent à la *singularité* un ensemble de qualités innées. Ils encodent sa potentialité vierge afin que ses propriétés uniques puissent se déployer selon des voies particulières et émaner éventuellement une forme de vie spécifique: l'Anthropos, la matrice de l'espèce humaine. La configuration de l'Anthropos est initié par la danse dyadique de Christos et de Sophia.

Episode 3: la Projection de l'Anthropos

Lorsque le couple Pléromique de Christos et de Sophia achève sa danse rituelle, la *singularité* est configurée et prête à être projetée. Dans un acte collectif d'émanation, tous les Eons du coeur galactique élaborent un délicat treillage, à l'image d'une plaque holographique; ensuite, utilisant ce treillage comme une lentille, ils déversent leur luminosité collective dans les royaumes extérieurs, au delà de la membrane délimitant le Plérome. Dans cet au-delà existe le Kénoma, la zone de matière noire élémentaire (*le dema*) qui tourbillonne dans le manège gigantesque des bras galactiques. La *singularité* encodée sera semée dans *le dema*, là où de nouveaux mondes sont en création perpétuelle, de sorte que l'Anthropos puisse avoir une demeure, un monde qui lui soit propre en lequel il puisse développer son potentiel unique.

La matrice lumineuse de l'humanité est projetée dans les régions extérieures par le biais d'un rai de lumière, un immense faisceau opalescent. Les Générateurs, oeuvrant à l'unisson, implantent l'innovation potentielle dans les bras du manège, tout comme un oeuf fécondé est implanté dans les parois de l'utérus.

L'Anthropos étant projeté dans les bras galactiques, et déposé à incuber dans un nuage moléculaire, les Dieux Pléromiques se retirent et observent. Ils demeurent dans les limites de la membrane qui entoure le coeur galactique tout en contemplant et en ressentant tout ce qui se passe au-delà, dans le Kénoma. Les Eons éprouvent de la joie de contempler le jaillissement et la dissolution spontanés des myriades de

mondes et de pressentir les histoires de vie des créatures qui émergent dans ces mondes. Pour ce faire, ils ont simplement recours à une sorte d'empathie cosmique; il ne leur est pas nécessaire de pénétrer ou d'intervenir dans les mondes qu'ils observent.

Les Eons sont conscients, ils ressentent intensément et réagissent par rapport à ce qu'ils perçoivent. A un certain moment, dans une certaine humeur, un Eon réagit plus vivement que les autres Eons au spectacle glorieux de la matrice de l'Anthropos nichée dans le nuage moléculaire. Tandis que les autres Générateurs conservent toute leur contenance, l'Eon Sophia ressent une agitation inhabituelle de ses flux. Le désir divin l'attire à la limite du Plérome, où elle s'attarde. Sophia ressent une attraction profonde et troublante, un sentiment de fascination pour la manière dont l'Anthropos va évoluer et manifester sa potentialité unique. Elle songe à un monde en devenir dans lequel *la singularité humaine* émergera et prospérera.

Épisode 4: le Plongeon de Sophia

Drapée dans son Rêve, et de plus en plus détachée des autres Générateurs du Plérome, Sophia imagine un monde à éclore en lequel l'humanité émergera afin de vivre, d'apprendre et d'aimer. La vision de l'Anthropos, dans le nuage moléculaire, impulse ses pouvoirs divins de Rêve d'une manière inhabituelle et en toute indépendance vis à vis des autres Eons. Plutôt que de laisser cette innovation cosmique mûrir et s'épanouir de son propre fait, en harmonie avec les instructions qui y sont encodées, la Déesse de Sagesse ressent une attraction étrange.

Lentement et exquisément, l'envie de Sophia l'attire en une position précaire à proximité de la membrane poreuse qui délimite le Plérome. Son désir l'entraîne le long du rai de lumière emprunté par l'Anthropos, qui ondule au sein du *dema*, le flux chaotique de matière élémentaire dans les bras galactiques. Sous l'attraction d'une tentation délicieuse, la Déesse se sent tirée de ses profondeurs naturelles, de plus en plus - jusqu'à ce qu'elle plonge vers l'au-delà. Telle une cascade au ralenti tressée en une chevelure torrentielle, la Déesse tourne et tourne en spirale vers le point nodal lointain de son Rêve. Les courants qui composent son corps forment une flèche de puissance gigantesque, une langue de Lumière Divine qui jaillit du Plérome et qui se projette à des années-lumière dans les régions extérieures.

Épisode 5: l'Émergence des Archontes

Lorsque Sophia plonge, le jaillissement immense de lumière de haute densité et de basse masse, dont son corps est constitué, frappe de plein fouet le *dema* d'une manière totalement imprévisible. Le *dema* est une écume quantique composée de matière subatomique qui n'est pas encore structurée en éléments distincts. C'est un pur chaos mais ce n'est pas de la matière morte et aveugle. Le flux chaotique des éléments est un résidu de mondes antérieurs et le matériau brut de mondes à venir.

Dans la poussière résiduelle de mondes disparus depuis des éternités, de vastes champs de particules surgissent en attractions et en répulsions, des potentialités inachevées constituées d'impulsions qui perdurent de phénomènes perçus et ressentis lors de mondes antérieurs, n'ayant pas atteint leur complétude au moment où ces mondes se dissolvaient. De ces vestiges, d'autres mondes, organiques et inorganiques, émergent continuellement. Dans le Kénoma, de nombreux mondes sont en processus d'élaboration et certains deviendront bientôt les habitats d'espèces organiques telles que l'Anthropos.

Mais en raison du plongeon de Sophia, l'ordre habituel de l'évolution cosmique est perturbé. Le monde à venir, en lequel l'Anthropos pourra accomplir son potentiel, ne sera pas formé exclusivement à partir du *dema*, le résidu subatomique des faisceaux de matière dense et élémentaire.

Le jaillissement gigantesque du courant, de haute densité et de basse masse, de l'Eon Sophia entre en collision avec le sphère de la matière subatomique d'une façon étrange et imprévue. Lorsque son courant torrentiel atteint le *dema*, la force du Rêve de Sophia s'implique d'une manière telle qu'elle ne peut y résister. Comme tous les Générateurs, la Déesse est source de super-animation: là où Sophia dirige son attention, le *dema* explose de vie et acquiert de la forme. A son horreur et à son étonnement, elle se retrouve entourée de créatures bizarres, une espèce spectrale sous une forme embryonnaire, les Archontes. Ces entités sont légion, comme un nuage de sauterelles. N'ayant point d'espace où se poser, ils s'agglutinent autour de Sophia, alors que ses courants les aspirent et les rejettent tour à tour. Ils acquièrent une forme ténébreuse de vie à partir de la super-animation de ses pouvoirs de Rêve.

Contemplant ce déploiement monstrueux, Sophia perçoit une forme distincte émerger de l'essaim de formes de vie embryonnaire. C'est une forme agressive et violente, un corps de dragon à tête d'un lion qui rugit et s'enrage: le Démiurge, le Seigneur des légions Archontiques, la progéniture bizarre de la Déesse déchue. Le Démiurge caracole et se pavane devant les Archontes. Il est l'incarnation même de l'arrogance aveugle. Regardant alentour, il ne voit ni le Plérome et ni l'Anthropos, et il ne voit même pas Sophia. Le Démiurge prend le vide chaotique du *dema* pour l'entièreté du cosmos et se déclare lui-même le Seigneur de tout ce qu'il voit. *"Je suis le dieu unique et il n'en existe pas d'autre que moi"*.

Le chef des Archontes veut un habitat, un royaume qui puisse refléter son omnipotence vaine et ses impulsions aveugles. Il souhaite organiser des demeures célestes fantastiques pour lui-même mais puisqu'il ne possède pas d'intentionnalité, aucune volonté en propre, il ne peut rien créer. Les Archontes ne peuvent qu'imiter, ils ne peuvent pas émaner. Ils peuvent copier la vie mais ils ne peuvent pas s'impliquer dans ses dynamiques les plus intimes. Ils constituent une espèce cybernétique perdue dans un cosmos qui n'est pas de leur fait.

Épisode 6: la Mère-Etoile

Sophia éprouve de la compassion pour le malheur des Archontes et du Démiurge. Ils sont, dans un certain sens, sa progéniture. Elle confère une portion de son Rêve au chef des Archontes pour qu'il puisse percevoir le Plérome bien qu'il ne réalise pas comment cela se produit. Le Démiurge ordonne à sa légion de drones célestes de façonner une imitation des courants fractals vivants des Générateurs qui tourbillonnent en gigantesques structures kaléidoscopiques dans le coeur galactique. Les Archontes construisent des demeures célestes qui imitent les formations vivantes des Eons qui tournent et dansent mais le ciel Archontique n'est qu'un mécanisme aveugle, rigide et dépourvu de vie. Ce royaume est dominé par les lois de la chimie inorganique. La légion d'Archontes se rassemble autour du Démiurge qui croit à tort qu'il est le créateur de cette horlogerie cosmique. Le dieu dément règne avec arrogance sur son royaume, le système planétaire à l'exclusion de la Terre, du Soleil et de la Lune.

Mais le système planétaire partiellement élaboré par le Démiurge est encore en formation et sous l'influence d'autres forces cosmiques. Du nuage moléculaire dans lequel l'Anthropos est lové, une étoile nouvellement née émerge. Le démiurge désire être le centre du monde céleste qu'il a construit mais le centre ne va pas tenir car un système planétaire doit être soutenu par un soleil central, une étoile. Heureusement pour le Démiurge, la jeune étoile est composée d'éléments inorganiques comparables à ceux de sa propre sphère de matière élémentaire, le *dema*.

Des étoiles naissent en permanence dans les profondeurs de M 42, la Nébuleuse d'Orion et sont expulsées, comme des boulets de canon, vers les bras galactiques. Les forces impliquées dans la naissance d'étoiles sont indépendantes des Archontes et supérieures à eux. Le monde Archontique reste instable tant qu'il n'a pas de point focal solaire. Mais progressivement, le tourbillon turbulent du *dema* assume la forme d'un disque avec le soleil nouveau né en son centre, telle une fournaise étincelante et vibrante. Les formes planétaires du *dema* et les métaux incandescents, forgés au coeur de l'étoile nouvelle née, fusionnent alors en un système unique.

Sophia contemple ces événements mais elle n'est plus seule dans ses observations. L'étoile nouvelle née, au centre du système planétaire naissant, est aussi vivante. C'est une entité cosmique capable d'observer et de réagir à des événements dans l'environnement. Sophia sent la proximité de l'étoile-mère et s'aligne avec son champ de forces. Au moment où l'arrogance du Démiurge devient excessive, la Déesse décide de réagir. Elle déclare d'une voix péremptoire au Seigneur des Archontes:

"Saklas, tu es aveugle. L'humanité existe et l'Enfant de l'Humanité, la souche terrestre, qui est plus grand que toutes tes oeuvres"

Le Démiurge ne peut pas détecter l'origine de cette voix car il n'y pas d'autre dieu que lui dans le cosmos - c'est du moins ce qu'il croit. De nouveau, il affirme son droit à l'omnipotence mais Sophia répond:

"Non, Aveugle. Tu te trompes et de peur que ton erreur ne soit la source de beaucoup de confusion pour l'Enfant de l'Humanité, je te fustige".

Avec ces mots, la Déesse expire une flambée de feu purgatif, sous la forme d'un ange, au visage du Seigneur des Archontes. Elle décharge ensuite d'elle-même une langue de Lumière Divine imprégnée de vie éternelle: Zoé, sa fille à son image et née de la flamme.

Contemplant ces événements, l'étoile nouvelle née, qui s'appelle Sabaoth, réagit soudainement et passe par une conversion. L'étoile se repent d'avoir collaboré avec le Démiurge pour bricoler son pseudo-ciel de vanité démente. Ayant été le témoin de la répudiation du Seigneur des Archontes, et de la naissance de Zoé, la flamme de vie éternelle, Sabaoth fait le choix de s'aligner avec l'Eon Sophia et de s'opposer aux forces planétaires. Sophia prend acte de ce choix et envoie sa fille Zoé se joindre au soleil nouveau-né, l'étoile-mère du système planétaire. Zoé se positionne à la main droite de Sabaoth, dans le huitième ciel. Et l'Ange du Courroux, l'ange de feu que Sophia a envoyé pour fustiger le Démiurge, se tient à la gauche de Sabaoth. De cette manière, ils président sur les actions du Seigneur des Archontes et de ses légions, les citoyens du monde extraterrestre.

Épisode 7: la Planète Vivante

Lentement, avec une angoisse et une confusion croissantes, Sophia voit son torrent de lumière vivante se transformer en quelque chose d'autre, quelque chose comme un globe de lumière marbrée, comme une perle crépusculaire tournoyant dans le vide. Elle contemple autour d'elle le système planétaire construit par les Archontes, le cosmos mécanique du Démiurge. Les planètes du système Archontique sont inorganiques, incapables de générer la vie mais Sophia sent qu'elle devient une autre sorte de planète. Elle est en train de se métamorphoser en un corps planétaire qui n'appartient pas à la sphère des Archontes mais qui en est néanmoins la captive.

Sophia se transmute en une planète qui est organique, consciente et sensible. Mais la vie qu'elle acquiert durant cette transformation est différente de la vie qu'elle connaissait avant, parmi les Eons Pléromiques. Ce n'est pas une vie singulière et holistique, cohérente, intégrale, autonome mais une vie de dépendance et d'interrelation, un vaste réseau vivant de complexité précaire.

Alors que la Déesse se transforme en une planète, son courant de haute porosité de Lumière Organique caille comme du lait et se solidifie finalement en un crystal globulaire qui l'irrite, comme un grain de sable dans une huître. Elle expulse le globe dans l'espace, en laissant une faille profonde en son flanc qui se cicatrise ensuite en générant une barrière saignante de récifs de coraux. Le globe expulsé, comme une gigantesque perle étincelante, tourne dans le ciel autour d'elle et mesure le tempo de sa gestation. Le contrepois de la Lune aide Sophia à gérer la corpulence de son corps ovoïde dense et à résister à l'attraction du système planétaire.

Épisode 8: l'Intercession Chrétienne

Au fur et à mesure que Sophia perd sa forme Eonique, ses émotions se métamorphosent dans les éléments physiques de la Terre. Le globe terrestre se solidifie, une planète foetale capturée dans l'horlogerie céleste des Archontes. A la suite de sa conversion, Sabaoth, l'étoile-mère, confère un faisceau de chaleur solaire bienveillante à la planète émergente. Simultanément, le système planétaire exerce ses forces aveugles d'attraction et Sophia est en proie aux influences violentes de la pesanteur, de l'électromagnétisme et d'autres lois qui ne prévalent pas dans le Plérome.

Au fil de nombreux éons, Sophia transpire dans son labeur de formation de la planète Terre. Par ses efforts, elle génère l'atmosphère et les océans. Les volcans déchargent ses menstrues. L'Eon se voile avec pudeur dans les vapeurs nuageuses marbrées de la biosphère. Sur son corps, la vie émerge en formes proliférantes; des créatures, grandes et petites, abondent mais Sophia est incapable de contrôler sa progéniture. Observant tout, du cœur galactique, les Dieux du Plérome ressentent son épreuve. Par décision commune, ils envoient l'Eon Christos pour amener de l'ordre à la diversité biologique qui explose dans le monde de Sophia. Le Christos intercède pour organiser les formes de vie bourgeonnant dans la matrice de Sophia et puis, il s'en retourne rejoindre le Plérome, le centre galactique.

L'Eon Christos laisse une empreinte dans la biosphère qui perdure telle une image rémanente. Des éons plus tard, certains êtres humains feront spontanément la rencontre de cette entité sous la forme du Mésotes, l'intermédiaire.

Épisode 9: la Correction de Sophia

Totalement identifiée avec les processus de vie de la planète qu'elle est devenue, Sophia s'éveille au monde qu'elle a rêvé, dans lequel l'humanité, l'Anthropos, émerge maintenant et commence à incarner une expérience divine: le déploiement d'une singularité cosmique.

Sophia incarnée est la planète vivante, intégralement, de son coeur en fusion aux limites de la biosphère. Ses passions sont devenues les éléments physiques, solides, aqueux, aériens, ignés. Sophia éprouve de l'angoisse et de la joie, dans les éléments et au travers des éléments, comme tout être vivant sensible et son champ émotionnel englobe le spectre de la sensibilité et de la conscience planétaire, dans son entièreté. S'étant transformée en un corps planétaire, Gaïa, elle n'oublie pas ce que c'est que d'être un Eon, un torrent dansant de Lumière Organique, vivant et conscient, autopoétique, super-animant.

Mais la mémoire de Gaïa de sa propre condition divine est dépendante de ce qui se développe dans les conditions terrestres. Et d'une manière mystérieuse, la Déesse dépend, pour son auto-rappel, d'une espèce parmi toutes les autres - la *singularité*, la souche humaine.

Bien avant son plongeon, Sophia était intimement impliquée dans les innovations qui devaient émerger sur Terre au travers de l'Anthropos. Cette espèce ne décide pas du destin de la vie sur Terre et elle ne détermine pas non plus le retour ultime de Sophia vers le Plérôme lorsque la forme planétaire va s'estomper. Mais, par contre, elle joue réellement un rôle-clé dans la manière dont Sophia se réaligne avec le Plérôme alors qu'elle est encore entraînée dans les cycles de la nature, passant par les métamorphoses cycliques de la vie planétaire.

Après plus de quatre milliards d'années, la Déesse montre qu'elle est parfaitement capable de recouvrer sa force de vie à la suite de traumatismes et d'extinctions massives. La continuité des cycles de vie est partagée par toutes les créatures qu'elle sélectionne pour les ressusciter mais elle est incarnée par l'humanité d'une manière spéciale parce que les êtres humains possèdent une capacité de narration beaucoup plus évoluée que tout autre animal. Il se pourrait que l'humanité, de par sa faculté de raconter des histoires, sert de circuit de mémoire pour Gaïa-Sophia. En imagination, grâce au médium du langage, l'espèce humaine se souvient et relate la trajectoire intégrale de la métamorphose de Gaïa-Sophia.

Mais l'espèce humaine peut-elle se percevoir elle-même? Peut-elle tracer son propre cours d'évolution?

Bien qu'elle ne soit pas l'espèce la plus précieuse - toutes ses progénitures sont précieuses, aux yeux de la Déesse - l'humanité possède le rare privilège de participer intimement à la correction de Sophia, son réalignement avec la source cosmique, le Plérôme. *Mais pour ce faire, l'Anthropos doit tout d'abord se corriger lui-même.* Il doit accomplir son propre potentiel authentique, ainsi que confronter et vaincre la déviance des Archontes. Comment l'humanité peut-elle relever ce défi et comment la correction délicate de la trajectoire cosmique de Gaïa sera accomplie? Cela constitue la partie future et non rédigée de l'histoire de Sophia.

John Lash. Mars 2006.

Traduction de Dominique Guillet.